



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association L' A.F.L.L.U.

Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*

MEMBRE DE L' A.U.I.

N°41 - Hiver 2007/2008

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 41 - Hiver 2007/2008

Siège Social

✉ 1 rue du Temple

F-13012 MARSEILLE

☎ 04 91 27 13 20

✉ aflu@urantia.fr

🌐 www.urantia.fr/aflu.htm

Directeur de publication

Michel ROUANET

Rédacteur en chef

Dominique RONFET

Comité de lecture

Jean ROYER

Chris RAGETLY

Mise en page

Olivier DESURMONT

Aide à l'impression

Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des

Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président3

Présentation du Livre

par Alain COULOMBE.....6

Petite réflexion sur la

puissance d'aimer (1ère partie)

par Guy DE VIRON.....10

Conte : La Grange

par Jean-Claude ROMEUF.....13

L'illumination, c'est quoi ?

extrait d'Eckhart TOLLE.....16

Rencontre d'automne de

I'AFLU à AIX-LES-BAINS

par Johanna BEUKERS.....17

Réflexion sur l'infidélité

par Claude CASTEL.....19

Trinité de Suprématie

par Jean-Claude ROMEUF.....20

Le coin de Frère Dominique

par Dominique RONFET.....24

Réflexions de Georges & Marlène

par M. & G. MICHELSON-DUPONT ...25

La Gazette28

Annonces29

Cher membres des associations des lecteurs francophones du *Livre d'Urantia*,

En ce début d'année 2008, je voudrais vous inviter à examiner notre époque à la Lumière de quelques événements historiques, qui me font penser que notre civilisation est à l'aube d'une renaissance, telle que notre Europe en a connu une il y a un demi-millénaire.

La Renaissance fut une époque de grandes découvertes : découvertes de nouveaux espaces terrestres et de nouveaux peuples indigènes (Christophe Colomb découvre dans l'océan un continent qui s'interpose entre l'Europe et les Indes) ; prise de conscience de la position de la terre et de l'homme dans le cosmos (Copernic, Galilée) ; compréhension du fonctionnement interne du corps humain par la dissection (Ambroise Paré) ; rythme temporel commun grâce aux clochers des églises et au calendrier religieux ; invention de l'Etat politique (Machiavel, François 1er) ; développement des villes (les bourgs) ; diffusion des savoirs par l'invention et la diffusion de l'imprimerie (Gutenberg) ; relecture des philosophes anciens avec développement de l'esprit critique et revendication du libre exercice de la raison face à l'autorité religieuse institutionnelle (réforme protestante luthérienne et calviniste), etc...

Or que se passe-t-il aujourd'hui ? l'exploration spatiale permet depuis une dizaine d'années d'identifier d'autres planètes hors de notre système solaire (une centaine d'exoplanètes répertoriées à ce jour) permettant à l'homme de s'interroger sur la vie dans l'univers et sur sa propre place dans le cosmos ; la révolution génétique ouvre de nouveaux horizons sur la compréhension de l'homme et l'amélioration de sa

structure interne fondamentale ; la mondialisation des échanges et des moyens de communication mettent en contact les différents peuples, cultures et religions, les poussant à l'évolution voire à la convergence ; l'accélération des flux d'échanges et du rythme des activités humaines modifient notre perception du temps ; le développement de l'urbanisation et des mégapoles accentue les contacts sociaux ; les organisations politiques internationales, régionales et mondiales, tentent de réguler pacifiquement les rapports entre les Etats ; le développement d'Internet permet la diffusion instantanée des savoirs, des images et facilite l'exercice de la liberté d'expression (blogs,...).

Je lisais récemment un auteur qui disait : *«L'homme de la Renaissance est conscient d'un changement dans la civilisation ; il se sait à une époque de découvertes, de renouveau culturel. Ce renouveau s'ancre dans une relecture des anciens. L'idée se dégage alors d'une communauté d'esprit chez tous les peuples quel que soit le temps et l'espace. On croit en la communauté humaine.»*

Le premier livre qui fut imprimé en Europe fut la Bible, en 1456. En inventant l'imprimerie, et surtout en la diffusant à travers l'Europe, Gutenberg a permis d'abord aux plus érudits, puis à la plupart de ceux qui avaient accès à la lecture, d'accéder à la source du texte et de l'histoire du judéo-christianisme, qui était auparavant le monopole de l'institution religieuse. Ce phénomène fut un facteur fondamental d'évolution du christianisme.

Exactement cinq cents ans plus tard, en 1955, le *Livre d'Urantia* est imprimé pour la première fois aux Etats-Unis, le

«nouveau monde» de l'histoire récente. Il est ensuite traduit et, depuis les années 1990, diffusé largement sur Internet.

Un peu de bon sens suffit pour se rendre à l'évidence de l'incommensurable éclairage qu'apporte ce texte moderne, par rapport à tous les autres anciens textes religieux pourtant fondateurs des différentes grandes religions d'aujourd'hui, et faisant l'objet de multiples interprétations. C'est dire le potentiel de développements religieux que recèle ce livre hors du commun et adapté à notre époque.

Mais finalement, le socle commun des religions reste l'expérience religieuse de l'amour divin et fraternel. C'est un peu le thème sous-jacent des différents articles de ce premier Lien de l'année 2008 : amour conjugal, amour de la relation entre l'homme et son fidèle Ajusteur, amour de l'association trinitaire en vue du perfectionnement de l'univers, amour de la révélation de Dieu à l'homme, amour de la vie de l'Etre au présent, ...amour fraternel des rencontres de l'AFLLU aussi.

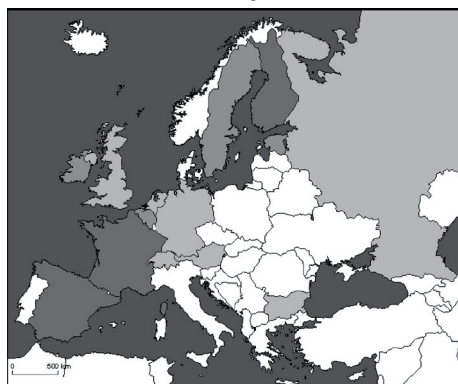
Ne nous inquiétons pas trop des risques que comportent les grands changements, ou des freins culturels qui ralentissent temporairement l'acceptation de l'évidence. En dernière analyse, l'homme, habité de l'esprit divin, aime le progrès, la paix, la vérité et la liberté.

Depuis deux ans, l'AFLLU est engagée dans une dynamique nouvelle : elle laboure son champ et sème à tous vents. Les rencontres nationales se déroulent désormais dans les différentes régions de France, pour mieux fédérer les lecteurs et faire connaître le *Livre d'Urantia* à qui veut bien y porter son attention. A ce rythme il nous faudra encore (ou à peine) huit ans pour finir un premier tour de France. Peu importe,

chacune de nos rencontres est une nouvelle richesse, vécue au présent.

Mais la France joue un rôle important en Europe, et l'AFLLU doit porter un regard hors de ses frontières. Des signes avant-coureurs semblent manifester un renouveau dans nos relations avec nos frères européens : la coopération renforcée avec l'association belge francophone (le nouveau Lien), la volonté nouvelle des Suisses de relancer une dynamique urantienne, l'organisation d'une rencontre internationale par nos amis espagnols l'année prochaine, la création d'une association suédoise en 2007, l'installation par la Fondation Urantia d'un bureau européen pour la diffusion du LU.

Europe



- **gris foncé** : associations nationales (au moins 30 adhérents)
France, Espagne, Finlande.
- **gris moyen** : associations locales (au moins 10 adhérents)
Irlande, Suède, Belgique, Estonie.
- **gris clair** : bureaux (moins de 10 ad.)
Angleterre, Hollande, Allemagne, Suisse, Autriche, Bulgarie, Russie.

Il semble qu'une conscience européenne urantienne soit en marche, il faut donc l'accompagner.

Le conseil d'administration de l'AFLLU a récemment évoqué la possibilité d'orga-

niser une première rencontre européenne à l'horizon 2012, soit dix ans après la dernière rencontre internationale organisée par l'AFLU (Dourdan 2002), et cinquante ans après la première traduction française du *Livre d'Urantia* (*La Cosmogonie d'Urantia* de Jacques Weiss)». Je pense qu'elle devrait se dérouler à Marseille, future capitale européenne des cultures et du dialogue euro-méditerranéen.

A cette date, l'AFLU aura labouré et ensemencé la moitié la plus peuplée du territoire national : dans quatre ans, une première moisson sera possible.

Prochaines rencontres nationales :
voir illustration ci-dessous.

En 1508, Michel-Ange débuta la fresque de la chapelle Sixtine, qu'il acheva en 1512. Plus humblement, et toute

proportion gardée, l'organisation d'une rencontre européenne et la création d'une association européenne, pourraient constituer une belle œuvre française pour les quatre ans à venir.

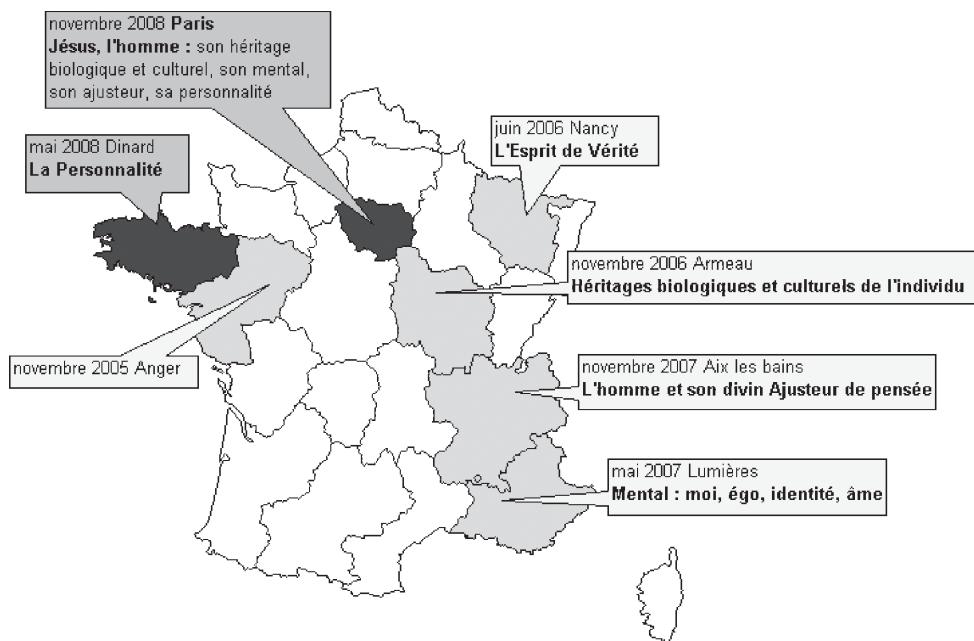
Pour l'heure, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2008. Il appartient à nous tous qu'elle préfigure de grands projets pour l'avenir proche, projets dont nous sommes les artisans.

S'il est inutile d'être trop en avance, il ne faut pas être en retard.

En fait, il faut être à l'heure du présent : à l'heure des grands changements qui s'opèrent.

Chaleureusement.

Michel R.



Ce texte a été écrit par mon ancien chef de service, qui fut, pour une longue période, un lecteur très assidu (au moins sept lectures) du LU et que Pascal a bien connu. Si mes souvenirs sont bons, il adressait ce texte aux personnes n'ayant eu aucune connaissance du LU, mais assez « curieuses » pour chercher plus à fond. A vous de voir s'il avait des chances d'atteindre son « but » avec ce texte...

Alain COULOMBE

PRESENTATION (1^{ère} partie)

La planète sur laquelle vous vivez parvient à un tournant de son histoire. Il existe encore, en vérité, de grands risques qu'elle disparaisse au cours des décennies à venir dans un embrasement général. Les nations les plus puissantes et les plus avancées ne sont nullement à l'abri de remous destructeurs susceptibles de les abattre et toutes sont à la merci de la multiplication des armes, de l'outrance des nationalismes, de l'éclosion de dangers nouveaux et de la gangrène de la corruption. Mais il est réconfortant de dire qu'il semble toutefois devoir se dessiner, au cours des siècles à venir, lorsque les soubresauts meurtriers et stupides qui déchirent les peuples tendront à se calmer, l'aube timide d'un réel et durable progrès humain, prélude à l'établissement d'un âge ultérieur de relative perfection.

En toute certitude, le choix vital entre

ces deux issues se trouve entre les mains de ceux qui cultiveront l'altruisme, la tolérance, la stricte intégrité, l'imagination, la persévérance, le courage. Plus encore, ce choix se trouve entre les mains de ceux qui, parmi ces êtres de grandeur morale, placeront leurs efforts sous l'égide d'une pensée cosmique de sagesse et de paix et, ayant découvert le destin de perfection que leur offre le créateur, apprendront à mettre, dans l'allégresse et la sérénité leur volonté, leur intelligence, leur savoir et leur énergie au service de la fraternité humaine et du progrès planétaire.

Que ceux qui s'engagent dans cette voie ne se laissent rebuter par aucun des obstacles qui ne manqueront pas de se lever sous leur pas et de les faire trébucher. Qu'ils sachent qu'aucun acte sincère et réfléchi n'est jamais inutile, dut-il apparaître dérisoire au regard de l'œuvre à accomplir. Qu'ils décident donc jour après jour, d'emprunter la voie droite, le chemin de la maîtrise de soi et de l'abnégation au service d'un monde que leurs efforts ont pour but, et auront pour effet, de rendre plus juste et plus responsable, plus attentif à la raison, à l'équilibre et à la beauté, plus libre et plus humain.

S'il est vrai que la conscience de Dieu et la recherche d'une pensée cosmique ne sont pas nécessaires au déroulement de l'existence matérielle, elles le sont en revanche à l'atteinte d'une vision du monde élargie, d'une sagesse plus profonde et, plus

encore, à la conquête de la survie, puisque ce sont les tentatives de spiritualisation et d'adéquation des décisions humaines à l'incitation divine qui construisent et font croître l'âme et puisque l'âme est la seule entité qui, survivant à la mort physique, soit en mesure d'animer sur d'autres mondes, un corps immatériel.

Les créatures humaines n'ont qu'un aperçu limité du cosmos universel. Si la structure matérielle de l'Univers évolutionnaire périphérique dans lequel elles vivent leur devient en partie familière, toutes ou presque ignorent l'existence du gigantesque Univers Central, sans commencement temporel, régi par des lois différentes de celles des mondes évolutionnaires et dans lequel les forces mentales et spirituelles dominent entièrement les forces matérielles.

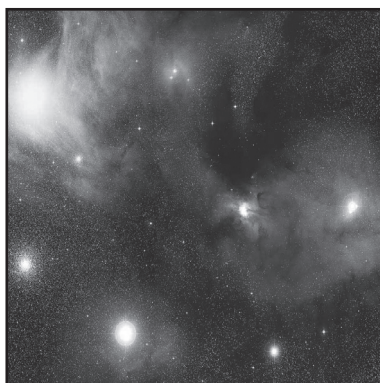
Que cet Univers parfait de toute éternité demeure inaccessible n'est pas étrange, puisque la lumière même qui le baigne ne peut s'en échapper.

Ceux qui postulent l'existence d'un créateur peuvent considérer Dieu comme la somme des énergies matérielle, mentale et spirituelle des Univers et comme un réservoir infini de potentialités cosmiques et ils auront raison, mais Dieu est bien plus que cela. Ils peuvent aussi le considérer comme une personnalité absolue, capable de contact avec les autres personnalités

de l'Univers, et ils auront également raison car les attributs du créateur englobent et transcendent ceux des créatures, mais Dieu, qui est en vérité le dispensateur universel du statut de personnalité est encore plus que cela, sans que son immensité et sa diversité puissent être discernées par les créatures matérielles limitées dans leur conception de l'Univers et pratiquement inaptées à détecter les messages spirituels.

En tant qu'entité primordiale. Dieu peut transformer, fragmenter, conditionner et animer sa propre infinité hors de toute contrainte temporelle et spatiale, d'où résulte une puissance créatrice dont les êtres humains ne peuvent analyser que de lointaines et partielles manifestations physiques.

Au sein d'un cosmos initial où le temps et l'univers évolution-



naire n'existaient pas, Dieu a projeté hors de lui-même et amené à l'existence, par un acte créatif d'autolimitation, une seconde entité divine dont la présence a de toute éternité, fait de lui le Père créateur ancestral, tandis que, des deux pôles de cette insondable ségrégation primaire jaillissait, tel un éternel trait d'union d'intelligence active, l'éclair spirituel d'une troisième entité divine. Ainsi se trouve exister, en dehors des mondes évolutionnaires, au cœur paradisiaque éternellement stable de l'Univers

Central, trois puissances spirituelles personnelles, égales en divinité, mais distinctes par la hiérarchie et les attributs, le Père Universel, le Fils éternel et l'Esprit infini, en vérité un Dieu unique en trois personnes. Et ces trois personnalités divines ont assuré la création d'un nombre incommensurable d'autres personnalités spirituelles dont les unes peuplent l'Univers central parfait et dont d'autres ont, dès l'aube des temps, initié la création et assuré l'organisation de l'Univers périphérique.

L'esprit matériel humain ne saurait attribuer à Dieu aucune forme connue. S'il advenait qu'un être matériel puisse un jour être transporté au Paradis, il n'y détecterait rien. La luminosité des trois personnes de la trinité, les splendeurs inouïes de la structure paradisiaque et les myriades de créatures qui la peuplent lui échapperaient entièrement, de même que lui échapperait la gigantesque intensité des courants spirituels qui s'y déploient, dont certains sont de purs courants spirituels d'amour, capables de drainer vers Dieu toute créature à destinée éternelle.

A l'inverse de l'Univers central et des immenses cortèges de sphères qui le composent et gravitent éternellement autour de l'île de parfait équilibre cosmique du Paradis, l'Univers périphérique fut créé imparfait, soumis à l'inexorable contrainte du temps et bouillonnant des riches et incertaines potentialités de révolution. De puissants organisateurs spirituels, parmi

lesquels des Fils créateurs directement issus du Père Universel et du Fils éternel associés à des personnalités créées par l'Esprit infini, reçurent, pour mission d'assurer le peuplement des milliards de planètes qui devaient se former au cours des âges et deviendraient lentement aptes à recevoir la vie. C'est ainsi qu'un de ces Fils créateurs, assisté d'une personnalité créatrice de l'Esprit infini, est aujourd'hui responsable du destin d'un groupe local de quelques millions de planètes habitées dont la Terre fait partie. Ce fils créateur a fait en sorte que la vie s'implante sur ces planètes et que les créatures matérielles résultant de cette implantation bénéficient d'un développement biologique donnant aux plus avancées d'entre elles la capacité de concevoir l'existence d'un monde spirituel et la possibilité de l'atteindre. Bien avant l'apparition des planètes habitables, les deux personnalités créatrices associées amenèrent à l'existence les myriades de créatures spirituelles nécessaires au fonctionnement du segment d'univers dont elles avaient la charge et programmèrent la construction des milliers de sphères capitales et satellites sur lesquelles se déroule l'essentiel de la vie et des activités supramatérielles des univers évolutionnaires locaux.

Un fils créateur ne doit pas seulement assurer l'organisation, le peuplement et la gestion de son univers local. Il doit, en sept occasions différentes, vivre la vie d'une de ses propres créatures. Ainsi, et

ainsi seulement, peut-il revendiquer la connaissance entière et véritable de sa création, spirituelle et matérielle. Ce fut le surprenant destin de la Terre d'héberger voici deux mille ans, le Fils créateur du segment d'Univers dont elle fait partie, lors de la brève et unique incarnation sous forme humaine de ce Fils divin.

La puissance et la perfection des créatures spirituelles des univers évolutionnaires locaux décroissent au fur et à mesure que se réduit l'ampleur de leurs responsabilités et que leurs charges ordinaires les rapprochent davantage des créatures matérielles. Ceci, joint à la grande liberté d'action qui leur est accordée, peut les amener à trébucher et des millénaires peuvent alors être nécessaires pour que les conséquences, parfois catastrophiques, de leurs erreurs se trouvent corrigées. La Terre et quelques dizaines de planètes voisines ont malheureusement souffert dans le passé d'une telle mésaventure et bien des afflictions qu'a connues l'humanité en sont en partie la conséquence. L'un des heureux effets de l'incarnation du Fils créateur de l'Univers local dont la Terre a bénéficié fut de déclencher la longue remise en ordre de ces planètes perturbées.

L'injonction du Père Universel aux créatures humaines est simple *«Elevez-vous vers moi en progressant dans la voie de perfection»*. Et cette injonction se double de celle ci : *«Apportez avec tolérance, patien-*

ce, intelligence et sagesse, votre aide aux autres créatures humaines et respectez les, car toutes ont le même potentiel d'éternité que vous». Le père Universel n'est toutefois pas personnellement présent dans l'Univers-évolutionnaire pour délivrer ce message, il le fait par l'intermédiaire de ses créatures spirituelles qui veillent à ce que la lumière de la vérité ne s'éteigne jamais entièrement sur les planètes habitées, malgré les drames et les bouleversements qui les perturbent. Mais plus directement encore, le Père universel distille ce message en introduisant dans la pensée humaine un fragment de lui-même, sous la forme d'une étincelle de pure spiritualité qui accompagne avec amour et sans défaillance chaque créature humaine dès le jour de son premier choix moral. Rare et difficile se révèle toutefois le contact entre cette présence divine, parfaitement mais exclusivement spirituelle, et une intelligence humaine presque entièrement matérielle, trop souvent égoïste et parfois profondément dévoyée. Comment prêter attention à la minuscule voix intérieure qui dit le juste et le vrai, lorsqu'on se laisse emporter par le torrent des émotions, des fureurs, des envies et des haines et qu'on est poussé vers l'inexorable tourbillon des accomplissements stériles, par les vaines contraintes et les perverses tentations d'un monde irréflecti.

*****à suivre *****

Petite réflexion sur la puissance d'aimer (1ère partie)

L'amour est considéré comme le bien suprême, la somme de toutes les vertus ordinaires (patience, bonté, générosité, humilité, courtoisie, désintéressement, douceur, simplicité, sincérité ...). Il est le don le plus enviable parce qu'il est le seul bien durable. Dieu, l'Eternel est amour. Il nous faut donc désirer ce don éternel. Faisons passer l'amour avant le reste.

L'amour est l'accomplissement de la Loi. Si nous aimons, nous accomplissons tous les commandements de la Loi sans même y penser. L'amour est plus grand que tous les dons, toutes les vertus et toutes les connaissances parce que la fin est plus grande que le moyen, parce que le tout est plus grand que la partie. La Foi sert à unir l'âme à Dieu afin de devenir semblable à Lui. C'est le moyen qui conduit à l'amour, mais c'est l'amour qui est le but. Ainsi, l'amour est à l'évidence plus grand que la Foi.

L'amour dépasse toutes les vertus en excellence. A la manière d'un rayon de lumière qui traverse le magnifique prisme de l'intelligence inspirée, il se décompose en divers éléments: les qualités familières que tout homme peut pratiquer quelle que soit sa situation. Cette riche lumière qui transfigure la multitude de paroles et d'actes qui composent chacune de nos journées. Cette puissance suprême, ce souve-

rain bien, reste la somme de toutes les vertus ordinaires. Introduite dans notre sphère d'action, celle à laquelle nous voulons faire le don de notre vie, cette puissance rendra notre vocation féconde. Pour notre mission terrestre nous n'avons besoin de rien de plus grand, mais nous ne pouvons nous satisfaire de rien de plus petit. Nous pouvons avoir tous les talents, si nous n'avons pas l'amour, pour nous-mêmes et pour la cause du Christ, cela ne servira à rien.

L'Amour est prêt à accomplir sa tâche quand l'heure viendra. Il attend, revêtu d'un esprit doux et paisible. Il sait souffrir sans se plaindre, il supporte tout, il croit tout, il espère tout. L'Amour sait attendre, car il sait comprendre. Il n'est pas en effet dans ce monde de débiteur plus sûr, plus inébranlable que l'Amour. «L'Amour ne succombe jamais». Aimer c'est le succès ; aimer c'est le bonheur pour soi et pour les autres ; aimer, c'est la vie, c'est le but de la vie ! Là où est l'amour, là est Dieu. Celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu. Puisque Dieu est Amour, notre devoir est d'aimer, aimer sans restriction, sans calcul, sans retard. Répandons notre amour sur tous.

Une seule chose est vraiment digne d'envie, c'est d'avoir une âme large, généreuse, riche en Amour du prochain ; car elle est à l'abri de l'envie. Plaçons le sceau de l'humilité sur nos lèvres et oublions le bien que nous

avons fait. Etre plein de bonté pour tous, répandre à flots son amour sur le monde et, quand l'amour chrétien a accompli sa belle-œuvre, se retirer dans l'ombre et ne point s'en prévaloir, ne pas en souffler mot. Le véritable amour se cache même de lui-même, et exclut le contentement de soi.

L'Amour ne cherche pas son intérêt, ou, plus littéralement, ce qui est à lui. Il arrive parfois que l'on soit appelé à exercer un droit supérieur, celui de renoncer à ses droits. L'Amour va encore bien plus loin. Il veut que ces droits, nous ne les faisons pas valoir, que nous n'en tenions aucun compte, et que l'élément personnel soit entièrement éliminé de nos calculs. Il est relativement facile de renoncer à quelque chose d'extérieur de nous-mêmes ; le plus difficile, c'est de renoncer à nous-mêmes et encore plus de ne pas désirer les choses pour nous-mêmes. Car il n'y aucune grandeur dans les choses.

La seule grandeur est celle de l'Amour qui s'oublie lui-même. Le bonheur consiste non à posséder et à acquérir, mais à donner et à servir. Aux yeux de Celui qui est Amour, un péché contre l'Amour peut paraître cent fois plus vil que tout autre. En fait, aucune forme de vice ne contribue davantage à pervertir une collectivité chrétienne que l'aigreur

de caractère. Pour abreuer la vie d'amertume, pour désunir les communautés, pour rompre les liens les plus sacrés, pour désoler les foyers, pour dessécher les cœurs, pour assombrir les jours de l'enfance, en un mot pour produire, sans raison ni prétexte, l'angoisse et la misère, il n'est rien de tel que la mauvaise humeur. Imaginons combien d'enfants prodiges peuvent être, à leur tour, éloignés du royaume de Dieu par l'humeur acariâtre de ceux qui font profession d'en être les citoyens. Il n'y a en vérité nulle place dans le ciel pour les humeurs hostiles et



amères. L'homme qui en est affligé rendrait le ciel inhabitable aux autres. Si donc il ne naît pas de nouveau, il ne peut en aucune manière entrer dans le royaume des cieux. La mauvaise humeur donne la mesure de l'Amour : elle est le symptôme révélateur

d'une nature dépourvue d'Amour. Le manque de patience, de bonté, de générosité, de courtoisie, d'altruisme se montrent soudain dans un éclair de colère. Comme remède, donnons de la douceur aux âmes en y déversant son contraire, soit un grand Amour, un esprit nouveau, l'Esprit Christique. Ce/Saint-Esprit, nous pénétrant tout entier, adoucit, purifie, transforme tout. Agissons en nous référant à Jésus-Christ et en son nom. Rappelons-nous qu'il vaut mieux ne pas vivre que de ne pas aimer.

L'Amour voit toujours le meilleur côté des actions. Si nous essayons d'exercer une influence bienfaisante autour de nous, nous remporterons des succès en proportion exacte du degré de confiance que nous témoignerons à ceux à qui nous nous adresserons. Le respect que nous témoignerons à un homme déchu l'aidera à retrouver le respect de lui-même ; en le voyant tel qu'il est idéalement nous lui rendons l'espérance et nous lui fournirons le modèle de l'homme qu'il peut devenir. La simplicité est la grâce que doivent désirer les personnes soupçonneuses.

Celui qui aime trouvera sa joie dans la vérité. Il ne mettra pas sa joie dans ce que l'on lui apprend à croire ; il ne la mettra pas dans la doctrine d'une Église mais «dans la vérité». Il n'acceptera que ce qui est certain ; il s'évertuera à trouver la réalité des faits, il recherchera la vérité avec un cœur humble et sincère et, l'ayant trouvée, même au prix de grands sacrifices, il la chérira. Il se réjouira avec la vérité. Cela implique un oubli de soi-même qui fait que l'on ne se sent pas justifié, ou grandi par les faiblesses des autres, mais couvre toutes les fautes. Une sincérité d'intention fait tous ses efforts pour voir les choses telles qu'elles sont en réalité et se réjouit de les trouver meilleures que vues par le soupçon et les craintes.

L'affaire la plus importante de notre vie est de posséder l'Amour chrétien, d'en faire le moteur de toutes nos actions. Apprendre à aimer. Notre pas-

sage terrestre est une période d'instruction consacrée à une seule grande leçon éternelle : comment aimer mieux et davantage. IL FAUT DONC S'Y EXERCER. Celui qui n'exerce pas son âme n'en développe pas les ressources. Il n'acquiert ni force de caractère, ni vigueur morale, ni richesse spirituelle. L'Amour est l'expression abondante, forte et virile de l'ensemble d'une personnalité chrétienne ; c'est la nouvelle nature à la ressemblance du Christ. Et les composantes de cette belle personnalité se développent et s'affirment par une pratique incessante.

Ne nous plaignons pas de la main qui veut perfectionner en nous l'ébauche encore imparfaite de l'image du Christ. Chaque jour, à notre insu, cette image croît en beauté. Mêlons-nous donc résolument à la vie. Ne nous isolons pas. Vivons au milieu des hommes, des choses, des ennuis, des difficultés, des obstacles. « Le talent grandit dans la solitude et le caractère dans le courant de la vie ». Le talent, les capacités, dans différents domaines, grandissent dans la solitude. Ainsi en est-il de la capacité de la prière, de la foi, de la méditation, de la vue de l'invisible. Mais le caractère, l'essence même de notre être, grandit dans le courant de la vie de ce monde. Il est essentiel et bon que les hommes doivent apprendre à aimer, à s'aimer.

Guy DE VIRON

La Grange

Les faits. En bas coulait une rivière. Him, pour s'être maintes fois baigné sous les cascades, la connaissait bien. Ses gours étaient remplis de poissons exotiques, les mêmes poissons multicolores qui peuplent les atolls des îles tropicales. Bien souvent, il avait été étonné de pouvoir respirer sous l'eau.

En sautant vers l'amont, de rochers en rochers, il s'était aperçu que la rivière était aussi une réserve d'or. Combien de fioles de ce métal précieux avait-il remplies en cherchant dans les failles? Il ne pouvait le dire; il ne se rappelait pas non plus dans quelle cachette, il les avait enfouies.

Him marchait maintenant sur le chemin surplombant et longeant la rivière à quelques mètres. A droite se dressaient d'immenses falaises infranchissables, mais

Him savait qu'en suivant le chemin fait de rocaille et de terre, il arriverait sûrement un jour jusqu'au sommet blanc de la montagne. Là-haut où le ciel se confond à la terre, le chemin et la rivière, il en était sûr, devaient se rencontrer. Comme il en avait l'intime conviction, il verrait qu'une source jaillirait à l'endroit où le chemin finissait.

Pas très loin, sur le bord, une grange semblant surgir du songe moyenâgeux d'un héraut ou d'un troubadour fit son apparition. Him ne douta pas que cette mesure lui appartenait. C'était presque une ruine, mais les fondations étaient

solides et pour peu qu'il se mette au travail, il en ferait un joli mas cévenol. Ce qui l'intrigua le plus, ce fut une sorte de trappe en bois située à la partie supérieure de l'édifice et par laquelle s'envolaient des oiseaux de la couleur des tourterelles, mais la race de ces oiseaux lui était totalement inconnue. S'il s'était s'agi de colombes blanches, Him n'aurait pas manqué de penser qu'il avait eu affaire à Dieu !

Him grimpa jusqu'à la trappe sans difficulté et se hissa à l'intérieur d'une pièce, une sorte de grenier rempli de paille. Il s'attendait à trouver là une multitude d'oiseaux, mais la pièce était vide. Un grand nid situé au centre contenait, le jugea-t-il, pas loin de deux cents œufs. Aucun oiseau n'était là pour les couvrir, cela rendit



Him un peu triste : les œufs allaient donc pourrir !

La paille était accueillante, il s'allongea et s'endormit.

Les significations. Him savait qu'aucun fait n'est inutile pourvu qu'on lui donne une signification. Il appelait cela « la réaction positive aux événements ». A son réveil, il comprit que la rivière était un flot de vie s'écoulant indéfiniment, chargé d'influences bénéfiques que les dieux envoient incessamment aux hommes afin qu'ils profitent au mieux de leur expérience de la vie.

Le chemin qui montait, parallèle à la rivière et pas très éloigné d'elle, semblait représenter la lente progression de Him en quête de spiritualité, tout au long du temps et de l'éternité.

Le soleil se lève chaque jour, mais pourquoi le fait-il? Se chauffer au soleil sans se demander pourquoi il se lève, ne profite ni à l'évolution de la pensée ni à celle de l'esprit.

Ce jour-là, justement il faisait très beau. Les oiseaux qui s'envolaient, il le sut tout de suite, étaient les révélateurs qui lui laissèrent un livre. Les révélateurs étaient partis, mais les oeufs restaient. Les œufs représentaient les fascicules contenus dans le livre. Il y en avait exactement cent quatre-vingt seize. Mais pourquoi n'étaient-ils pas couvés ? Him ressentit un peu d'amertume ; il comprit que pour en profiter réellement, ce serait à lui de les couvrir. Autrement dit, il lui fallait lire et relire les pages des fascicules !

Il eut un peu honte d'avoir tenu si longtemps un trésor entre ses mains et d'avoir gaspillé tant de temps à ne pas le faire fructifier suffisamment.

Les valeurs. Elles ne lui appartenaient pas encore tout à fait. Etaient-elles la propriété de l'étoile qui l'habitait? Pas plus qu'il ne savait où il avait remisé l'or ramassé dans la rivière, il ne savait en quel endroit les valeurs de sa vie étaient entreposées. Expliquer la rotation de la terre autour du soleil par les sciences physiques, ne peut rester qu'une rotation autour des significations humaines, mais voir Dieu à travers la beauté des sciences humaines, c'est comme admirer la beauté de Dieu à travers un lever de soleil. C'est une valeur d'éternité! Ces valeurs, pensa Him, aident les hommes à gravir leur chemin et à construire leur maison.

Il savait que la lecture de son livre l'aiderait à combler sa curiosité, à faire naître en lui de nouveaux concepts, de nouvelles significations; c'était louable, mais était-ce assez? Peut-être, malgré tout, cela engendrerait quelque part en son âme, des horizons de valeurs nouvelles - une croissance dans le divin native d'une conscience ou d'une connaissance accrue de la Déité et du cosmos- mais de cela, rien n'était sûr ! Him reprit le livre par le début, il commença par l'Introduction, il se concentra plusieurs fois sur les passages traitant des Déités, de l'Ile Eternelle et de l'Univers. Il s'aperçut que chaque lecture l'amenait à de nouvelles questions ; ce qu'il avait cru comprendre jusqu'alors se révélait insuffisant et imparfait. Chaque page l'amenait à réfléchir, un passage oublié ou trop vite lu, était souvent la clé qui permettait d'ouvrir une des portes de la vérité. Il décida de prendre des notes sur un petit carnet.

Il chercha d'abord à élucider la complexité de la réalité cosmique dans laquelle tout semblait quelquefois se contredire dans le livre, mais il s'aperçut que les révélateurs avaient deux façons d'appréhender l'espace selon qu'ils se plaçaient sur le niveau absolu ou sur le niveau fini. Dans tous les cas le cosmos avait une limite.

L'espace, disaient-ils, n'existe pas sur les surfaces absolues de l'Ile Eternelle. Elle-même existe hors du temps et sans emplacement dans l'espace. Il est donc naturel, pensa Him, que la vision de l'espace des êtres qui la peuplent soit différente de la nôtre.

Pour ces êtres, sur le niveau absolu, le profil vertical de la totalité d'espace ressemble à une croix de Malte. Les bras horizontaux représentent l'espace

pénétré, c'est-à-dire formé de galaxies, de trous noirs (d'îles obscures), de soleils, de planètes. Les bras verticaux représentent l'espace non pénétré (dépourvu d'énergie force) qui est un réservoir potentiel du volume et en même temps un des stabilisateurs de l'espace pénétré. Pendant que l'un se contracte, l'autre est en train de se dilater. C'est ce qui explique l'expansion actuelle et visible des galaxies. Entre les quatre bras, existe une zone semi tranquille d'espace médian séparant les différents étages de l'univers.

Or, ces mêmes êtres, vivant dans l'absolu, savent se projeter dans le fini. Lorsqu'ils discutent de notre univers et non plus du Paradis, leur vision du cosmos n'est plus la même : *Lorsque nous partons du centre divin vers l'extérieur dans n'importe quelle direction nous finissons par arriver aux limites extérieures du grand univers.* Cela contredirait l'analyse précédente si l'on ne tenait pas compte des niveaux absolu ou fini, mais se rapproche de notre propre concept astronomique.

Cette seconde vision du cosmos, différente de la première, ressemble à ce que nos astronomes peuvent observer avec leurs télescopes. En effet, de n'importe quel point où l'on se trouve dans l'univers, l'espace semble se déployer dans toutes les directions. La science, bien qu'elle en connaisse les galaxies, ignore pour l'instant l'existence des quatre niveaux d'espaces extérieurs, mais elle sait que les galaxies sont séparées entre elles par des zones où la matière se raréfie (l'espace médian). Elle présume que notre cosmos a une limite au-delà de laquelle rien n'existerait (l'espace non pénétré). Ne parlons pas ici de néant, il n'existe pas !

Him poursuivit à écrire que la description

d'un centre paradisiaque des différents étages matériels est nécessaire pour faire comprendre aux humains leur profil d'ascension spirituelle. Le fait que les révélateurs lui donnent une situation géographique sert à leur faire concevoir un cheminement spatial parallèle au développement spirituel de chaque homme, le but ultime étant le Paradis.

Him se dit qu'il lui faudrait des âges et des âges pour atteindre le sommet de la montagne, mais après tout, cela lui importait peu : il ne se trouvait pas si mal que cela sur terre, sur le chemin proche de la rivière. Il lui fallait d'abord construire sa maison, ce serait long ! Il se mit à réfléchir un peu plus.

Il avait lu que l'espace ne touchait pas le Paradis, il s'en contrefichait aussi. L'important, c'était que le Paradis puisse toucher l'espace ! Pourquoi ne le ferait-il pas ? Le Paradis, étant un Absolu, le modèle absolu de l'espace, devait avoir ce pouvoir. Le Père Universel, se dit-il, aussi éloigné qu'il soit, habite bien dans le cœur des hommes ?

Si le Paradis n'avait pas le pouvoir de rencontrer l'espace, s'il était aussi éloigné qu'on puisse le croire, la puissance d'espace qui est le réservoir cosmique de tout univers matériel, ne pourrait pas pénétrer dans le grand univers et encore moins dans les univers extérieurs. Or, la puissance d'espace venant du Paradis est la réserve ancestrale de toute force, énergie ou matière et est toujours présente dans l'espace. Elle n'est pas un niveau de réalité actuelle, mais c'est le potentiel de toute réalité cosmique révélée et organisée par l'Absolu Non Qualifié.

Jean-Claude ROMEUF

02 décembre 2007

L'illumination, c'est quoi ?

*«Vous êtes ici
pour permettre à la mission
divine de l'univers de se déployer.
Voilà à quel point vous êtes important.»*

Eckhart Tolle

Un mendiant était assis sur le bord d'un chemin depuis plus de trente ans. Un jour, un étranger passa devant lui. *«Vous avez quelques pièces de monnaie pour moi ?»* marmotta le mendiant en tendant sa vieille casquette de baseball d'un geste automatique.

«Je n'ai rien à vous donner», répondit l'étranger, qui lui demanda par la suite : *«Sur quoi êtes-vous assis ?»*

«Sur rien», répondit le mendiant, *«juste une vieille caisse. Elle me sert de siège depuis aussi longtemps que je puisse m'en souvenir.»*

«Avez-vous jamais regardé ce qu'il y avait dedans ?» demanda l'étranger.

«Non», répliqua le mendiant, *pour quelle raison ? Il n'y a rien.»*

«Jetez-y donc un coup d'œil», insista l'étranger. Le mendiant réussit à ouvrir le couvercle en le forçant. Avec étonnement, incrédulité et le cœur rempli d'allégresse, il constata que la caisse était pleine d'or.

Je suis moi-même cet étranger qui n'a rien à vous donner et qui vous dit de regarder à l'intérieur. Non pas à l'intérieur d'une caisse, comme dans cette parabole, mais dans un lieu encore plus proche de vous : en vous-même.

«Mais je ne suis pas un mendiant», puis-je déjà vous entendre rétorquer.

Ceux qui n'ont pas trouvé leur véritable richesse, c'est-à-dire la joie radieuse de l'Être et la paix profonde et inébranlable qui l'accompagnent, sont des mendiants, même s'ils sont très riches sur le plan matériel. Ils se tournent vers l'extérieur pour récolter quelques miettes de plaisir et de satisfaction, pour se sentir confirmés, sécurisés ou aimés, alors qu'ils abritent en eux un trésor qui non seulement recèle toutes ces choses, mais qui est aussi infiniment plus grandiose que n'importe quoi que le monde puisse leur offrir.

Le terme «illumination» évoque l'idée d'un accomplissement surhumain, et l'ego aime s'en tenir à cela. Mais l'illumination est tout simplement votre état naturel, la sensation de ne faire qu'un avec l'Être. C'est un état de fusion avec quelque chose de démesuré et d'indestructible. Quelque chose qui, presque paradoxalement, est essentiellement vous mais pourtant beaucoup plus vaste que vous. L'illumination, c'est trouver votre vraie nature au-delà de tout nom et de toute forme. Votre incapacité à ressentir cette fusion fait naître l'illusion de la division, la division face à vous-même et au monde environnant. C'est pour cela que vous vous percevez, consciemment ou non, comme un fragment isolé. La peur survient et le conflit devient la norme, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'Être est LA vie éternelle et omniprésente qui existe au-delà des myriades de formes de vie assujetties au cycle de la naissance et de la mort. Être n'existe cependant pas seulement au-delà mais aussi au cœur de toute forme ; il constitue l'essence invisible et indestructible la plus profonde. En d'autres termes, l'Être vous est accessible immédiatement et représente votre moi le plus profond, votre véritable nature. Mais ne cherchez pas à le saisir avec votre «mental» ni à le comprendre. Vous

pouvez l'appréhender seulement lorsque votre «mental» s'est tu. Quand vous êtes présent, quand votre attention est totalement et intensément dans le présent, vous pouvez sentir l'Être. Mais vous ne pouvez jamais le comprendre mentalement. Retrouver cette présence à l'Être et se maintenir dans cet état de « sensation de réalisation », c'est cela l'illumination.

*Extrait du Livre
«Le pouvoir du moment présent»,
Eckhart Tolle, Editions Ariane.*

RENCONTRE DES LECTEURS

RENCONTRE D'AUTOMNE DE L'AFLLU A AIX-LES-BAINS

Goûter l'air, un peu de pluie ainsi que des plats typiques Savoyards nous a convivialement amenés dans une nouvelle sphère inconnue jusqu'ici pour la rencontre biannuelle de l'AFLLU qui s'est tenue du 8 au 11 novembre 2007.

Puisque Jacques Hellet, que nous remercions beaucoup pour sa démarche, s'était proposé à Armeau de se charger de trouver un endroit sympathique pour cet automne pour permettre à l'AFLLU de réunir ses poulains une nouvelle fois, nous voilà établis pour 3 nuits et 3 jours à l'Hôtel Dauphinois.

Les patrons qui ont ouvert l'hôtel spécialement pour nous, ont témoigné d'une grande efficacité, d'un effort

considérable en variété et richesse des repas, ainsi que d'une assistance sans connivence pour améliorer la situation des salles de réunion. Car c'était un peu le point noir de la rencontre : pas assez de place.

Le total des participants étant de 34, certains sont arrivés le vendredi 9 novembre et d'autres sont partis déjà le samedi 10 /11.

Peu importe car le but était d'avancer et d'enrichir le plus possible notre potentiel et notre savoir-faire pour apprendre à mieux percevoir le rôle à jouer ensemble avec notre Ajusteur. Un sujet important parce que chaque lecteur/lectrice du Livre d'Urantia est sans doute sous l'emprise de la fascination pour ce Moniteur de Mystère qui nous est si cher et si proche.

Plusieurs sous sujets étaient abordés, en commençant par ceux préparés par Chris Ragetly vendredi matin,

notamment les relations entre l'Ajusteur et l'individu.

Venait ensuite le tour de Jean Royer l'après-midi avec les sujets : L'Ajusteur ; La Personnalité ; et la réincarnation.

Nous avons continué d'approfondir le sujet dans le LU. La 2ème partie de l'après-midi s'est déroulée sous la direction de Georges Michelson-Dupont.

C'était une journée extrêmement instructive avec des débats profonds et riches.

Le vendredi soir le Président Michel Rouanet est arrivé. Il a invité les Responsables Régionaux présents à se réunir après le repas pour faire le point. Ainsi nous avons enfin eu le grand plaisir d'accueillir 3 lecteurs suisses.

Le Président a insisté et encouragé l'équipe de Suisse à mettre en place un bureau exécutif dans un futur proche qui resterait pourtant sous la houlette de l'AFLLU.

Samedi matin, après 3 minutes de silence demandées avant chaque réunion, Michel Rouanet a brièvement présenté par des moyens informatiques (par manque d'un rétroprojecteur) les résultats pour l'AFLLU écoulés et atteints lors de la dernière année. L'AFLLU et ses membres lecteurs grandissent lentement mais sûrement en nombre. Ce qui est très réconfortant à apprendre.

La majeure partie de la matinée de samedi a ensuite pu être consacrée à former deux ateliers comprenant cha-

cun 15 participants avec un modérateur et un rapporteur pour toujours encore approfondir le vaste sujet sur l'Ajusteur.

Début de l'après-midi, une partie du groupe a souhaité rendre visite à l'abbaye de Haute Combe. Une dizaine d'autres est restée sur place pour continuer le débat sur la relation «créature-Dieu», soit «de faire la volonté du Père».

Après le repas du soir une réunion a pris place pour ceux et celles qui font partie du Conseil d'Administration.

Dimanche matin, des conclusions étaient fournies par les deux rapporteurs des ateliers pour clôturer ce séjour très instructif et enrichissant à tout point de vue.

En ce qui me concerne j'ai appris diverses choses qui m'ont parues essentielles le long du parcours difficile qui permet de grandir avec l'aide précieuse de mon Contrôleur de Pensée. Notamment ai-je entendu très souvent prononcer le mot amour. Un mot magique qui restera pourtant souvent sans aucun sens car mis à toutes les sauces.

Percer ce sens profond appartient, c'est évident, à notre Contrôleur de Pensée. À nous de nous brancher sur cette longueur d'onde en toute humilité pour intégrer ce magnifique défi dans notre vie quotidienne : aimer fraternellement, mais surtout, aimer paternellement, comme le Père nous aime, sans condition et en toute sincérité.

Johanna BEUKERS

Réflexion sur l'infidélité.

Nous nous trouvons à un grave tournant de l'histoire occidentale post-chrétienne: le couple et la famille perdent de plus en plus de crédit et c'est le concubinage et la cohabitation sans lien durable qui prennent la relève. Les conséquences de cette révolution sexuelle, qui affecte aussi bien les gens mariés, les adolescents et les enfants, sont catastrophiques. La famille est de plus en plus bafouée. L'homme attend-il pour autant à certaines lois que le Créateur aurait établies, et qui seraient écrites dans l'Ancien Testament? Non. Sachant aujourd'hui que l'humanité est une évolution du monde animal, on peut se poser la question suivante : l'infidélité existait-elle chez les hommes primitifs dont la préoccupation majeure était la fécondité? L'accouplement est universellement naturel mais la fidélité est un produit de l'évolution des mœurs qui a créé le mariage (915.4). La notion d'infidélité n'est apparue qu'avec le temps, car chez les races primitives, les relations entre sexe n'étaient pas réglemen-

tées, ou très peu, et la licence pratiquement totale (914.8 et 915.1). L'attirance physique seule comptait jusqu'à l'apparition de groupes sociaux et de codes matrimoniaux qui imposèrent la fidélité dans le mariage.

Mais «quand les couples modernes se marient en ayant à l'arrière-plan de leur pensée, l'idée de divorcer commodément si leur vie conjugale ne leur plaît pas entière-

ment, ils contractent en réalité un mariage à l'essai sous une forme très inférieure aux honnêtes aventures de leurs ancêtres moins civilisés» (917.3). Car «c'est la famille qui joue le rôle civilisateur majeur» (913.2). La période actuelle, en

Occident, ressemble donc plutôt à une décadence ne produisant que des fruits amers...

Si l'accouplement est indispensable à la perpétuation des espèces, la notion d'infidélité n'est pas «naturelle», car elle dépend des mœurs et non de lois établies par notre Créateur.



Claude CASTEL

P.290 - §5 L'aptitude à comprendre est le passeport des mortels pour le Paradis. Le consentement à croire est la clef de Havona. L'acceptation de la filiation, la coopération avec l'Ajusteur intérieur est le prix de la survie évolutionnaire.

Trinité de Suprématie

Il n'est pas possible de saisir la relation indivise et personnelle qu'entretiennent les trois Dêités existentielles de l'Île Eternelle au sein même de la Dêité Totale, c'est-à-dire au sein de la Trinité du Paradis.

Cependant, grâce aux révélations du Livre d'Urantia, l'aspect expérientiel dans le Fini de cette relation trine de Dêité, peut être abordé par la *Trinité de Suprématie*. C'est en effet cette dernière qui représente le dessein qu'ont le Père, le Fils et l'Esprit à participer à l'expérience des créatures vivantes dans le Suprême. Ainsi, par l'intermédiaire de Dieu le Septuple, la Dêité peut se dégager des limites existentielles en participant à l'expérience du Fini. Dieu serait dans l'incomplétude s'il n'était à la fois existentiel et expérientiel.

Chacun sait que la personnalité est dévolue par la relation Père-Fils, le Fils en est le modèle et le Père en est l'origine. L'Esprit Infini engendre aussi ses propres Filles, il est l'Acteur Conjoint de toute création spirituelle, mentale, morontielle ou physique. Mais dans la Trinité de Suprématie sont contenus tous

les potentiels de la Dêité Suprême, c'est-à-dire tous les potentiels personnels des créatures et des Créateurs participant à l'expérience du Fini et faisant émerger un centre focal tout puissant en la personne de l'Etre Suprême.

Les êtres doués de personnalité peuvent quelquefois naître d'une relation autre que personnelle ; on peut citer l'exemple des Supernaphins tertiaires (203,1) dont la fonction consiste à aider les Pèlerins paradisiaques ou superuniversels et qui furent amenés à l'existence par les Sept Esprits impersonnels des Circuits de Havona, circuits inaugurés comme étant une réponse créative des Maîtres Esprits au dessein émergeant de l'Etre Suprême (287,5). La Trinité est autre qu'une personne dans une relation incompréhensible de Dêités personnelles. C'est elle qui, à l'origine, englobe tous les potentiels de la Suprématie. C'est elle qui, à l'aurore des temps, engendra le premier groupe d'Esprits Suprêmes : les Sept Maîtres Esprits.

A partir de là, les Sept Maîtres Esprits, installés sur les sphères paradisiaques de l'Esprit Infini, inaugurèrent leur pouvoir créateur qui associé aux potentiels créatifs de la Trinité furent la source même de l'actualité de l'Etre Suprême (199,6). Peut-on dire que l'émergence de Dieu le Suprême soit le concept septuple des Maîtres Esprits ? Si la question reste posée, l'image peut toutefois être gardée.

Le plan originel de la Suprématie consista à créer des êtres de basse échelle mais doués de volonté, capables d'atteindre la perfection paradisiaque par expérience

ascendante, pendant que d'autres, engendrés, extériorisés ou créés dans la perfection, descendaient vers les superunivers pour partager l'expérience des pèlerins du temps et de l'espace.

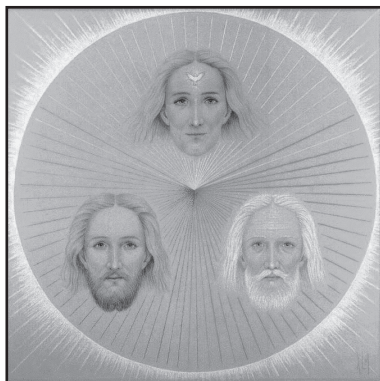
Aux temps de Grandfanda, lorsque pour la première fois, les mortels issus des sphères de l'espace atteignirent le cercle extérieur de l'Univers Central, les Natifs de Havona s'aperçurent que des pèlerins du Paradis débarquaient sur les rives du premier circuit. Le lieu de rencontre eut lieu exactement au centre, c'est-à-dire sur le quatrième circuit.

Havona possède une situation géographique intermédiaire entre les mondes physiques habités et les sphères de perfection paradisiaques. On peut dire que Havona ouvre les *portes de l'éternité* (290,4). Selon son propre modèle chaque Maître Esprit donna

origine à des êtres capables d'aider, à travers les circuits de l'Univers Central, à la fois les Citoyens du Paradis et les Pèlerins du temps : les Supernaphins Secondaires.

Ce n'est pas sans mal, sans épreuves, sans déceptions que l'on peut atterrir sur les rives de Havona, mais à ce niveau la foi a triomphé de nos découragements passagers et de nos doutes. La coopération avec l'Ajusteur fut le prix que nous dûmes payer pour la survie évolutionnaire. Nous avons su prendre en compte le commandement

du Père Universel qui était : « *Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait* ». Nous arrivons sur Havona avec *la perfection de dessein*, notre foi et notre sincérité ne peuvent plus être mises en doute car nous avons montré parfois un courage indomptable en face des difficultés et nous nous sommes même enthousiasmés sur nos défaites apparentes ! Il nous faut gagner maintenant notre passeport pour le Paradis : *l'aptitude à comprendre* ! C'est alors que les supernaphins secondaires vont nous être indispensables dans cette tâche.



Sur Havona, le temps a peu d'importance, mais combien nous en faudra-t-il pour passer de circuit en circuit ? On peut en avoir une petite idée lorsqu'on sait que les Aides de Pèlerins organisent sur le circuit extérieur, leur travail en trois divisions majeures comprenant

chacune 5 880 000 classifications : du pain sur la planche ! (291,2) Il ne s'agit pourtant que d'une esquisse sur la compréhension de la Trinité de Suprémie, de la compréhension spirituelle de l'association Père-Fils et de la reconnaissance intellectuelle de l'Esprit Infini. C'est ici qu'il nous est loisible de reconnaître et de comprendre clairement le Maître Esprit numéro sept.

Lorsqu'ils jugent que notre travail est terminé, que nous avons été de brillants élèves, que nous sommes des *diplômés spirituels*, les Aides de Pèlerins nous

font débarquer sur le monde-pilote du sixième circuit à la rencontre des Guides de Suprématie. Les Aides qui sont très serviables et sympathiques, restent un peu de temps avec nous, le temps qu'on s'habitue, mais on m'a dit qu'ils ne restaient avec nous sur le sixième cercle, pas plus d'un million d'années.

C'est à partir de ce monde, au cours d'un voyage aller-retour au Paradis que nous aurions pu entrer en communication avec l'Etre Suprême si sa personnalité avait émergé dans sa toute puissance, mais malheureusement cela reste encore impossible. Le Perfecteur de Sagesse qui est à la source du fascicule 26, présume pourtant que la Divinité Suprême a une activité non révélée car dans ce cercle, *chaque créature ascendante paraît subir une croissance transformatrice, une nouvelle intégration de conscience, une nouvelle spiritualisation de dessein, une nouvelle sensibilité à la divinité.*

Lorsque soixante dix examinateurs estiment que l'on a satisfait à la compréhension de l'Etre Suprême et de la Trinité de Suprématie, nous pouvons être transférés sur le cinquième circuit où nous sommes reconnus à notre arrivée comme étant des *candidats à l'aventure de la Déité*. Les Guides de la Trinité nous préparent alors intellectuellement à la reconnaissance de la personnalité de l'Esprit Infini. Ensuite, de temps en temps, un trio de personnalités supérieures nous accompagne pour des excursions au Paradis qui sont des voyages d'essai; ce trio nous mène là où il nous est possible de reconnaître la personnalité de l'Esprit Infini.

Si nous réussissons dans cette aventure, les Guides de la Trinité nous mettent

en contact avec les Découvreurs de Fils sur le quatrième circuit de Havona, à l'endroit même où Grandfanda rencontra pour la première fois les Natifs du Paradis. C'est sur ce monde que de nos jours encore, les Pèlerins ascendants et descendants parviennent à une compréhension mutuelle. Partant du quatrième circuit pour de nouvelles excursions au Paradis, nous essayons d'établir un contact compréhensif avec le Fils Eternel. Les Découvreurs de Fils nous aident à différencier la personnalité du Fils Eternel avec celle de l'Esprit Infini ; ils nous aident à comprendre le Fils d'une manière adéquate. Sur ce cercle, on ne passe plus d'examen, mais il arrive qu'on puisse échouer sans qu'aucune raison valable ne soit donnée. Dans ce cas, nous sommes transférés directement au second cercle de Havona (en sautant à pieds joints le troisième circuit) où pendant un long âge, Conseillers et Consultants nous consolent de notre déception et nous aident à corriger notre technique d'approche de la Déité. A la suite de ce long âge, il nous remettent un diplôme validant notre traversée de Havona, puis nous retournons avec joie au service des ascendeurs dans les royaumes de l'espace pour au moins un millénaire. Là, ayant subi nous même la grande déception, nous devenons d'habiles consolateurs pour ceux qui peinent et se découragent. Ensuite, nous sommes à nouveau réincorporés sur le cercle où nous avons échoué.

Mais il est très réconfortant de savoir qu'à la seconde aventure, les mêmes supernaphins secondaires pilotent toujours leurs sujets avec succès. Ce qui

veut dire que nous n'échouons jamais deux fois !

C'est ainsi qu'ils nous remettent aux soins des Guides du Père sur le troisième circuit de Havona. Lorsque nous atteignons le Père Universel, l'épreuve du temps est presque passée, nous avons atteint la suprématie de la divinité, c'est-à-dire qu'au niveau du Fini, nous sommes devenus parfaits. Tous les potentiels qui étaient emmagasinés pour nous dans la Trinité de Suprématie ont été libérés ! Entraînés sur le second circuit, à deux doigts d'entrer dans l'éternité paradisiaque, il nous prend alors une sorte de nostalgie nous donnant envie de tout recommencer ! Retrouver sa jeunesse en quelque sorte ! Les Conseillers et Consultants commencent à nous préparer pour le grand repos final et nous remettent aux Compléments de Repos du circuit intérieur. Comme leur nom l'indique, ces derniers partageront en union avec nous notre dernier repos, la détente des âges. Vers la fin du séjour sur le premier cercle, nous rencontrons pour la première fois sur Havona, resplendissant de sa beauté paradisiaque, un supernaphin primaire, enfant de l'Esprit Infini : l'Instigateur de Repos qui vient nous saluer et qui complète notre préparation au sommeil de transition de la dernière résurrection. En lui disant « à Dieu » nous savons que nous le reverrons sur les rives du Paradis.

En y réfléchissant un peu, on peut se demander pourquoi le texte que vous venez de lire a été écrit, mais surtout pourquoi des révélations concernant

un avenir aussi éloigné, nous ont été distribuées. Peut-être que ces pages auront le mérite d'aiguiser la curiosité du lecteur qui ira se plonger dans le fascicule 26 traitant des Esprits Tutélaires de l'Univers Central. Si c'est le cas, un but, le mien, aura été atteint.

Aiguiser notre curiosité, voilà en partie ce que les révélateurs veulent pour nous, c'est un service qu'ils nous rendent, à l'intérieur même du Suprême. C'est la curiosité qui nous pousse à développer notre savoir et à élargir nos concepts. Le savoir n'est utile que s'il entraîne un développement des facultés de compréhension. L'aptitude à comprendre est déjà ici-bas, un passeport pour le Paradis, car de sphère en sphère, notre mental s'affine et nous aide à nous rapprocher de Dieu.

Aimer Dieu, ce n'est pas forcément lui dire à tire-larigot « je t'aime ». Comme tous les humains, je ne suis pas capable de peser dans une balance l'amour que j'ai pour lui ; je ne sais rien de ma spiritualité ! Ce que je sais, ce dont je suis sûr, c'est qu'il a voulu remettre entre mes mains un Livre capable d'étancher ma soif de curiosité, d'être une aide précieuse aux interrogations que je me pose. En lisant ce livre régulièrement, en participant à des groupes d'étude, en entretenant une amitié sincère avec d'autres lecteurs qui comme moi cherchent à se rapprocher de la vérité, il me semble que je commence déjà, maladroitement peut-être, à faire Sa volonté. Peut-on dire que faire Sa volonté, c'est L'aimer ?

Jean-Claude ROMEUF

01 janvier 2008

LE COIN DE FRERE DOMINIQUE

Bonjour,

Aujourd'hui, j'aimerais vous entretenir de la pensée.

«*Vous voulez dire du mental ?*»

Non, non... de la pensée. Comment parler de l'eau en parlant du bassin qui le contient ?

Pour connaître il faut goûter, disait - je ne sais plus qui - alors plongeons.

Et tentons d'appréhender cet espace dans lequel, finalement, nous sommes. Nous ne sommes finalement que là, comme disais... je sais plus quoi.

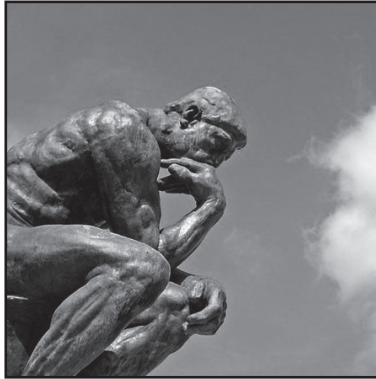
Alors comment bien nager ? Comment bien penser ? Comment nous développer et devenir de vrais penseurs ?

P.1213 - §1 ... Bien peu de mortels sont réellement des penseurs. Vous ne développez pas et ne disciplinez pas votre mental jusqu'au point favorable à une liaison avec les Ajusteurs divins...

Sans aller jusqu'à parler d'un hypothétique contact avec l'*Invité divin* (c'est un autre sujet) je m'intéresse au développement de notre pensée.

Pourquoi est-il donc si difficile de penser en toute liberté ?

N'est-il pas étonnant que le seul espace qui soit entièrement laissé à notre volonté, notre pensée, soit si souvent bridé par nos soins, emprisonné d'idées reçues. Et qu'il semble que nous prenions plaisir finalement non pas à explorer de nouveaux horizons mais à consolider toujours plus fortement les barrières des certitudes que nous élaborons.



Bon, je sais, nous avons besoin de ces échafaudages momentanés, mais le vrai déficit ne serait-il pas d'oser penser autrement en anticipant toujours plus loin un nouvel horizon.
(formule imagée, mais jolie, non ?)

Alors, ne serions-nous pas de vrais penseurs en alliant discipline et imagination créative ?

Voulons-nous la liberté par intégration progressive ou la prison par répétition du connu. Bref :

Que voulons nous ?

Dominique RONFET

Réflexions de Georges & Marlène

(SUITE A L'ARTICLE DU LIEN 39)

Avant de pouvoir répondre à la question posée comme thème de la réunion de Lumière en Mai 2007 à savoir si le MOI où l'Ego pouvaient être un frein à notre progression spirituelle il fallait en préambule préciser le sens de certains mots utilisés dans le Livre d'Urantia tels que Personnalité, Identité, mental, Ego, âme, et dans un second temps faire un inventaire des dotations de l'homme en expliquant leur fonctionnement afin de mieux le connaître.

Ce travail de défrichage étant fait, attachons-nous un peu sur le terme « progression spirituelle ».

C'est ce que Le Livre d'Urantia appelle «la Suprématie» : l'expérience de la maîtrise de la matière par le mental sous la gouverne de l'Esprit intérieur. La suprématie englobe deux expériences de nature différente mais dont l'objectif est le même : le devenir parfait par évolution. Ainsi, pour les Créateurs Suprêmes il s'agit de mener les univers dont ils ont la charge vers le statut «de lumière et de vie». Ils le font à la fois par amour et le bien-être de leurs créatures mais aussi pour accomplir la volonté de Dieu le Père dans le temps et dans l'espace. C'est la présente tâche de Michael et de sa compagne la Divine Ministre et leur contribution à l'émergence du Tout Puissant Suprême.

Pour nous, créatures mortelles, il s'agit de devenir spirituel et immortel en partant d'un statut purement matériel et mortel. La tâche serait impossible sans les dotations spirituelles que nous avons reçues en héritage : la personnalité avec son libre arbitre et l'Ajusteur de pensée, ce fragment divin de pur esprit qui représente notre saut conduit vers l'éternité.

Chaque vie humaine, depuis sa conception jusqu'à ce qu'elle soit devenue parfaite, écrit une page de l'histoire de la suprématie et participe à l'émergence du Dieu du temps et de l'espace : le Suprême. Chaque créature douée de libre arbitre est libre de participer à l'aventure dans la mesure où il parvient à cette maîtrise, à «faire la volonté du Père qui est aux cieux».

Le cycle est préordonné. La Suprématie est un mouvement expérientiel universel qui plonge le maître univers tout entier dans une dynamique de progression irrésistible née de la tension existentielle entre les Potentiels et les Actuels.

Mais les créatures qui y vivent ont le pouvoir de choisir si elles veulent y participer ou non. Dieu nous a donné le libre arbitre, il ne nous contraint ni ne menace. Il est un Dieu d'amour et il désire que l'homme devienne son partenaire dans cette aventure du temps et de l'espace. «Soyez parfait comme moi-même je suis parfait».

C'est pourquoi il a doté ses créatures de tout le nécessaire pour pouvoir accomplir leur destinée :

- un cadre universel pour l'aventure : c'est l'univers, depuis notre planète jusqu'au Paradis.

- un véhicule pour s'y déplacer : c'est le corps matériel, puis morontiel, puis spirituel, une conscience sensible au Mental Cosmique pour comprendre, agir et réagir intelligemment et une personnalité douée de libre arbitre pour pouvoir choisir. Il a aussi prévu de nombreuses aides sur le chemin de notre progression telles que l'Ajusteur de Pensée, notre véritable pilote, l'Esprit de Vérité de notre Fils créateur, le Saint Esprit de l'Esprit Mère ainsi que tout le personnel de l'Esprit Infini, les personnalités tutélaires des univers.

La notion même de progrès implique l'idée du temps et de l'espace. C'est pourquoi, pour nous, créatures, il nous faut un commencement dans le temps, une naissance dans un endroit de l'espace. C'est le commencement de notre vie.

Le Livre d'Urantia définit la vie comme suit : *«La vie est en réalité un processus qui prend place entre l'organisme (l'individualité) et son environnement. La personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement.»* (P.1227 §3)

Depuis sa conception, et tout au long de la vie humaine, l'homme construit, dans son mental et par un procédé conscient et inconscient d'association d'idées, un ensemble de réactions (on pourrait parler de conditionnement) à l'environnement pour former ce que l'on appelle communément le carac-

tère. Par exemple, si l'on habitude très jeune un enfant à partager avec son frère, cette association d'idée servira de réponse privilégiée à l'environnement dans des situations analogues. Ainsi le libre arbitre dont notre personnalité est dotée aura tendance à répondre d'une manière récurrente à des situations similaires.

Dans la mesure où l'identité est «ce que nous sommes la personnalité communique effectivement des valeurs «de ce que nous sommes» à l'environnement. Heureusement cette réaction n'est pas figée, sinon tout progrès et toute croissance deviendraient impossible.

L'observation montre que la période la plus importante et la plus décisive de la construction du caractère est la prime enfance. Cette construction est grandement influencée par 3 facteurs : l'hérédité, la cellule familiale et la société dans laquelle vit l'enfant. C'est du moins ce que la psychologie infantile nous apprend.

Si nous ne pouvons modifier notre hérédité, en revanche une éducation familiale aimante, sage, intelligente et respectueuse devrait être en mesure de préparer les enfants à une vie d'adulte équilibrée entre les besoins matériels et légitimes de l'Ego et la vie en société. Les idées et les idéaux inculqués durant cette période sont essentiels.

Nous avons vu dans la première partie de cette présentation (voir le Lien n°40) qu'il existe dans le mental, à partir de l'âge de 5 ans environ, un quatrième acteur, l'Ajusteur de Pensée. Il devient déterminant dans la mesure où il crée en nous l'âme humaine embryonnaire

qui survit. La présence en l'homme de ce Fragment, de ce pur Esprit est la source de l'amour divin. Elle installe, dans le mental humain, une tension, un besoin, de nature spirituelle qui vient se surimposer aux désirs égoïstes de la nature animale. Nous l'avions appelé «la Suprématie» mais nous pouvons aussi l'appeler le désir de «faire la volonté du Père qui est aux cieux». C'est pourquoi l'on dit de l'homme qu'il est de nature duelle : son hérédité est d'origine animale mais il reçoit Dieu en héritage.

Ainsi l'éducation de l'Ego joue un rôle primordial dans la construction de l'être, pour sa vie d'adulte ultérieure et sa carrière spirituelle potentielle. L'Ego matériel, revendicateur et d'origine animale est essentiel pour la construction de la personnalité mais, il doit être maîtrisé de manière à répondre de plus en plus à la gouverne spirituelle.

C'est en partie le rôle de l'éducation. En effet, dans la prime enfance, de zéro à 12 mois les besoins physiques et intellectuels sont primordiaux pour la construction de l'être. Manger, dormir, grandir, commencer à apprendre à marcher et à parler requiert une énergie de construction mystérieuse tournée exclusivement vers l'intérieur et la satisfaction des besoins de l'Ego en croissance. Les parents mesurent diffi-

cilement combien cette période est cruciale pour la qualité du «cadre mental» en construction ? C'est pourtant grâce à ce dernier que leur enfant va devenir conscient, comprendre, décider et choisir. L'enfant ne dit pas encore «Je» et la conscience de soi n'est pas encore apparue. La vie, à cet âge, est entièrement de nature animale.

Vient ensuite la période de transition où la conscience instinctive devient réflexive. L'effusion par Dieu le Père de la personnalité et du libre arbitre sur cet être le sépare à jamais du règne animal d'où il tire son origine.



Finalement nous voyons que l'Ego est un échafaudage nécessaire au début de la vie mais il n'est pas voué à rester éternellement en place. Il doit faire place à la réalité morontielle qu'est l'âme et s'effacer

de plus en plus devant les choix altruistes du Moi en évolution.

Pour le présent âge, la finalité de toute cette aventure humaine est de «devenir parfait comme Dieu est parfait» en suivant les directives de son fragment en nous. Faire «la volonté du Père» voilà le chemin.

Nous vous donnons rendez-vous dans le prochain «Lien» pour aborder ce sujet passionnant.

**Marlène & Georges
MICHELSON-DUPONT**

Nouvelles d'Afrique :

Deux nouvelles associations internationales ont été créées au Malawi et en Zambie !



A vos agendas :

Les 2 prochaines rencontres nationales en 2008 se dérouleront :

- Dinard du 22 au 25 mai :
- *la personnalité, à l'origine de l'individu.*
- Paris en novembre :
- *les origines matérielles et spirituelles de Jésus.*

Rencontres internationales :

en 2009 en Espagne

Les jeunes lecteurs se rencontrent :

Il y a des dizaines de rencontres aux USA chaque année que ce soit pour les anciens ou pour les jeunes.

Les jeunes se réuniront du 29 juin au 1er juillet à Los Angeles... Rappelons-nous que Los Angeles avait un groupe d'étude d'anciens du Forum dès 1945, (c'était un groupe d'études comparatives car le LU n'était pas encore disponible;) et que la Première Société Urantia de Los Angeles date de 1957.

Il y aura une conférence internationale, toujours à Los Angeles du 1er au 6 juillet.

Conférence de l'UAUS à Kansas City du 24 au 27 juillet.

Une retraite pour les jeunes organisée par les «Kindred Spirits» à Eugene, en Oregon au cours de l'été 2008, les dates restant à préciser.

Annonce :

le Lien a besoin de vous !

Faites nous parvenir votre article avant le 15 décembre vous aurez alors la joie de le voir publier dans le numéro de Janvier

Avant le 15 Mars : alors vos créations sortiront dans le numéro de printemps.

Un peu de retard ? Ce n'est rien. Avant le 15 juin, vos pensées fleuriront le numéro de Juillet.

Et pour les rédacteurs qui murissent au coin du feu leurs travaux : avant le 15 septembre, vos pensées automnales viendront enrichir le numéro d'Octobre.

A chaque saison, ne laissez pas passer l'occasion !

Le rédacteur en Chef.